

Les Echos

La Tribune

Le Nouvel Economiste

L'Express

EN VUE



Dessin de Morchoisne

Pascal Lamy

Depuis quinze ans, la presse le décrit comme le « technocrate de choc », « l'Exocet de Delors », le « bourreau de travail ». Cet énarque au regard bleu acéré et à la volonté inflexible est réputé pour son sens de l'organisation et son langage direct. Pendant de longues années, on l'a donc cantonné dans le rôle du second de sang froid, complètement idéal de ces « patrons » à sang chaud que sont Pierre Mauroy, Jacques Delors ou Jean Peyrelevade. Fort de ses états de service au Crédit Lyonnais, Lionel Jospin a tenté plusieurs fois de lui faire jouer les pompiers gestionnaires dans les entreprises publiques chahutées par la gauche. Il a préféré le portefeuille du commerce international à Bruxelles qui lui vaut aujourd'hui d'être le porte-parole de l'Europe à Seattle (lire page 10).